

[aefinfo.fr](https://www.aefinfo.fr)

## Concours enseignant du 2nd degré : les postes non pourvus diminuent mais pour les syndicats l'attractivité reste en crise

*Emmanuel Fontaine*

7-8 minutes

Selon les résultats des concours de l'enseignement, communiqués par le MENESR le 4 juillet, 21 484 candidats sont admis aux concours de l'enseignement public en 2025, ainsi que 3 619 pour ceux de l'enseignement privé sous contrat. Le ministère se félicite de la baisse du nombre de postes non pourvus, malgré des "tensions persistantes dans quatre académies et certaines disciplines". Dans le 2nd degré, les organisations contactées par AEF info dénoncent "un simple un jeu d'écritures" dû à la baisse du nombre de places offertes, et une crise d'attractivité qui "s'inscrit désormais dans le temps".



Le nombre de postes non pourvus à l'issue des concours publics et privés de l'enseignement est passé de 3 185 en 2024 à 2 052 en 2025. Shutterstock - AimPix

En 2025, 21 484 candidats ont été admis aux concours de l'enseignement public, soit 773 supplémentaires par rapport à 2024, calcule le MENESR dans un communiqué de presse consacré aux concours enseignants publié le 4 juillet 2025.

Pourtant, le nombre de postes a diminué, passant de 23 696 à 23 258, tout comme le nombre d'inscrits est inférieur à celui de l'an passé (153 009 en 2025 contre 155 159 en 2024).

Au total, si l'on ajoute les candidats non admis des concours publics (1 774) et privés (278), on dénombre 2 052 postes non pourvus, contre 3 185 l'année précédente.

un contexte marqué par des "tensions persistantes" (MENESR)

Dans son communiqué de presse publié vendredi 4 juillet 2025, le MENESR se félicite de la baisse du nombre de postes non pourvus aux concours de professeurs des écoles et de professeurs et personnels d'éducation du second degré, "dans un contexte marqué par des tensions persistantes dans quatre académies et certaines disciplines."

Le ministère assure par ailleurs que cette situation "confirme la nécessité de la réforme du recrutement et de la formation initiale des enseignants". Il ajoute avoir "anticipé le recrutement d'enseignants contractuels, notamment pour certaines disciplines du second degré, afin de couvrir l'ensemble des besoins d'enseignement en vue de l'année scolaire 2025-2026".

88,8 % des postes pourvus Au CAPES externe

Après avoir présenté les résultats des admissions au concours du 1er degré ([lire sur AEF info](#)), voici le détail des résultats dans le second degré.

Dans le second degré public, 13 041 postes étaient offerts aux concours du second degré public, dont :

- 12 244 postes d'enseignants,
- 525 postes de conseillers principaux d'éducation,
- 272 postes de psychologues de l'Éducation nationale.

Au **CAPES externe**, 88,8 % des postes sont pourvus, soit +1,2 point par rapport à l'an dernier.

Le MENESR indique que la majorité des disciplines pourvoit l'ensemble des postes, parmi lesquelles histoire-géographie, philosophie, SVT, arts plastiques, SES, documentation, NSI, ou espagnol (100 % contre 90,2 % en 2024).

La situation s'améliore également pour des disciplines comme les lettres classiques (66,7 % de postes pourvus contre 63,3 % en 2024), l'allemand (77,2 % de postes pourvus contre 45,5 % en 2024), la physique-chimie (74,5 % contre 66,9 % en 2024) et l'éducation musicale et chant choral (avec 83,2 % de postes pourvus contre 73 % en 2024).

En revanche d'autres disciplines rencontrent des difficultés, notamment les mathématiques (74,4 % de postes pourvus contre 79,9 % en 2024), l'anglais (93,4 % contre 97,4 % en 2024) et les lettres modernes (87,7 % de postes pourvus contre 88,8 % en 2024).

### les résultats aux autres concours du 2nd degré

- Au **Capets**, tous les postes sont pourvus quelle que soit la voie de concours.
- Au **Capet**, ce sont 86,8 % des postes qui sont pourvus toutes voies confondues, contre 77 % l'an dernier. Pour ce qui est de l'externe, le taux de couverture est de 88,3 % contre 76,1 % en 2024.
- Le **CAPLP** améliore également son rendement avec 85,2 % des postes pourvus toutes voies confondues, contre 80,7 % en 2024.
- Concernant l'**agrégation**, 96,5 % des postes sont pourvus tous concours confondus, "confirmant un bon taux de couverture" (96,2 % l'an dernier), estime le MENESR qui ajoute que "la majorité des disciplines contribue à ce résultat, permettant de pourvoir l'ensemble des postes, notamment en histoire, lettres modernes, allemand, ou encore physique-chimie."

"Il n'y a aucune embellie" (SNALC)

Interrogé par AEF info, Jean-Rémi Girard, président national du Snaic, estime qu'à l'instar du 1er degré, "il n'y a aucune embellie. Nous sommes dans une situation similaire depuis trois ans. Globalement les mêmes disciplines sont en déficit. Le nombre de postes non pourvus aurait été plus important si le MENESR n'avait pas diminué le nombre de places, il s'agit donc d'un simple jeu d'écritures".

"Cependant la baisse du nombre de places risque d'intensifier la crise, continue-t-il, le vivier est déjà faible et cela peut entraîner une baisse de l'envie de se présenter aux concours. La réforme de la FDE va probablement augmenter le nombre de candidats, mais il faudra surtout comparer les résultats sur plusieurs années. Je pense qu'il faut aussi regarder la question du nombre de contractuels, qui est un choix politique : veut-on plus de titulaires ou est-ce qu'on les limite ?"

"La crise d'attractivité de nos métiers s'inscrit désormais dans le temps", dénonce à son tour le Snes-FSU dans un billet posté sur son site internet. L'organisation syndicale indique que l'on comptait 33 % de postes ouverts en moins cette année par rapport à la session 2017 des concours du Capes externe et que, tous concours confondus, 9 % des postes ne sont pas pourvus cette année.

Alors que "les disciplines déficitaires restent déficitaires", l'organisation syndicale FSU du 2nd degré réaffirme "l'importance d'établir des listes complémentaires pour tous les concours internes et externes, ainsi que l'importance d'annoncer le nombre de postes avant la clôture des périodes d'inscriptions".

en maths, la situation "est dégradée depuis de nombreuses années" (APMEP)

En mathématiques, "la situation est dégradée depuis de nombreuses années", explique Claire Piolti-Lamorte, présidente de l'Apmep, également interrogée par AEF info. "Si la crise d'attractivité du métier enseignant est générale, les mathématiques ouvrent à d'autres possibilités de carrières qui sont financièrement plus agréables et mieux valorisées socialement".

"Une des raisons pour laquelle nous soutenons la réforme de la formation des enseignants est la situation financière compliquée que connaissent certains étudiants, poursuit la professeure de mathématiques. Le recrutement en fin de L3, avec la rémunération prévue dès le M1, peut contribuer à augmenter le vivier d'étudiants. Seulement ce n'est pas suffisant, conclut-elle, pour améliorer l'attractivité du métier et remplir les concours, il faut aussi des conditions d'exercice plus favorables, par exemple en agissant sur la taille des classes, qui sont surchargées."